

Conférence sur le savoir mondial : le Premier ministre malaisien assène ses certitudes

By: Baba Thiam

Article summary:

Le Premier ministre de la Malaisie, M. Abdullahi Ahmed Badawi, a exhorté les organisateurs de la conférence sur le savoir mondial à poursuivre la noble mission qu'ils se sont assignée, à savoir faire des Technologies de l'information et de la communication (TIC) un levier de développement pour les pays pauvres.

starts/

Le Premier ministre de la Malaisie, M. Abdullahi Ahmed Badawi, a exhorté les organisateurs de la conférence sur le savoir mondial à poursuivre la noble mission qu'ils se sont assignée, à savoir faire des Technologies de l'information et de la communication (TIC) un levier de développement pour les pays pauvres.

Le chef du gouvernement malaisien, qui s'exprimait à l'ouverture de la troisième conférence de Global Knowledge Partnership (GKP) qui se tient à Kuala Lumpur du 11 au 13 décembre 2007, reste convaincu que les TIC sont en mesure de lutter contre la pauvreté. Les secteurs de la santé, de l'éducation, de la recherche et du développement ont besoin d'une utilisation optimale des nouvelles technologies pour que les populations puissent en bénéficier, selon le Premier ministre Abdullahi Ahmed Badawi.

En Malaisie, nous reconnaissons le rôle des TIC dans la croissance économique », dit-il. A l'en croire, l'innovation technologique peut servir de catalyseur. Toutefois, M. Badawi admet que la mise sur pied d'infrastructures constitue le premier socle sur lequel doit s'appuyer les TIC. Le contenu local demeure également un autre défi qu'il faut relever en vue d'inclure les communautés de base. Mettant l'accent sur le rôle des nouvelles technologies dans l'éducation, le chef du gouvernement est d'avis que l'impact des TIC sur ce secteur doit être davantage optimisé. Il en appelle à la collaboration plus poussée entre le privé, le public et la société civile.

Son gouvernement est tout disposé à travailler à la pérennisation de cette relation entre ces trois acteurs. Le thème de cette année, « un peuple émergent, un marché émergent, des technologies émergentes » démontre toute la clairvoyance de cette structure qui compte faire du partage du savoir, son credo. Dix ans après sa création, GKP peut se réjouir de ses 110 organisations membres et se positionne aujourd'hui comme le creuset des secteurs de la société civile, des organisations internationales, du public et du privé.

/ends